

penser que, des environs d'Arudy jusqu'à Saint-Jean-le-Vieux, un repliement ou chevauchement au sud, semblable à celui qui se rencontre au bord méridional de la nappe B, a pu inverser les relations habituelles du flysch crétacé septentrional et du front nord-pyrénéen. Le Cénomaniens aurait ainsi rejailli sur les terrains secondaires ou primaires nord-pyrénéens, qui chevauchent habituellement sur lui, comme nous l'avons vu pour les massifs du Labourd et de la Rhune. Cette superposition du Cénomaniens à des terrains plus anciens avait été considérée comme le simple résultat d'une transgression stratigraphique. La découverte de klipptes indéniables de ces terrains, non seulement à la base, mais aussi à l'intérieur de la puissante masse du flysch crétacé, aux environs de Jaxu, Lacarre et Ainhice, ne permet aucune hésitation sur le caractère tectonique du contact du Crétacé et des terrains sous-jacents. C'est ce qui résulte aussi, en particulier, de l'observation de la base du Crétacé sur la route de Hosta ; il y repose sur du Carbonifère, avec intercalation d'une mylonite évidente, et d'une lame de calcaire urgo-aptien tout à fait incompatible avec l'hypothèse d'une transgression.

Les divers faits qui viennent d'être sommairement exposés concordent tous pour donner la preuve de l'intensité exceptionnelle qu'ont acquise les actions tangentielles dans le Pays basque. Les anomalies que l'examen de la feuille « Mauléon » avait permis de prévoir, et qui s'expliquent par une surcompression de la chaîne en sa partie occidentale, s'y montrent avec une ampleur de plus en plus grande vers l'ouest ; c'est ainsi que le chevauchement de la nappe B vers le sud sur le Crétacé méridional atteint au minimum 17<sup>km</sup> au méridien de Roncevaux. Mais il est important de constater qu'on peut toujours reconnaître, jusqu'à l'extrémité de la chaîne, la trace des grands mouvements au nord, les seuls représentés sur toute la longueur de la chaîne, qui ont produit le chevauchement du front septentrional et la formation des nappes nord-pyrénéennes.

M. POINCARÉ présente à l'Académie, de la part de la Société suisse de Physique, les œuvres posthumes de W. Ritz. On remarquera dans cet Ouvrage la première théorie cohérente des raies du spectre ; une méthode nouvelle pour la solution du problème général de l'élasticité ; des vues originales sur les principes de l'Électrodynamique. On se souvient que les travaux de W. Ritz ont été couronnés par l'Académie.